

12<sup>e</sup> coup a été fautif. La D revient à sa case initiale pour éviter Cg4 x f6 + g7 x f6 avec destruction du roque. Bien entendu 15. ... Cf6 x g4 n'était pas à considérer. Par contre ... Dc7—f4 était à envisager. Les Blancs auraient joué 16. Fb2 x f6, Fe7 x f6 ; 17. Cg3—h5, Df4—g5 ; 18. Ch x f6, g7 x f6 ; 19. f4 avec une attaque.

16. Cg4—e3 Cf6—d5 ?



Après le 16<sup>e</sup> coup des Noirs

Une seconde erreur. Les Noirs, en éloignant leur CR, privent leur roque d'une pièce essentielle à sa défense. Avec 2. F, 2. C et 1. D braqués sur le RN, les Blancs vont aller à l'assaut, méthodiquement. **Tout d'abord, ils vont forcer l'avance d'un des p du roque ennemi.**

17. Dd1—h5 g7—g6

Les Noirs sont absolument sans ressources. Il leur faut parer la menace de mat en un coup : 18. Dh5 x h7.

Ecartons tout d'abord 17. ... Cd5—f6 qui perd une pièce par 18. Fb2 x f6, g7—g6 ; 19. Ff6 x e7, etc.

Il reste à considérer, outre le coup du texte 17. ... g7—g6, les autres avancées de P.

Si 17. ... f7—f5, les quatre pièces mineures blanches et la D concentrant leur action sur le ro-

que, tous les sacrifices deviennent possibles. Spielmann a indiqué lui-même la continuation qu'il avait envisagée :

17. ... f7—f5 e6 x f5

Si 18. ... g7—g6 ; 19. Cf5—h6 mat.

19. Cg3 x f5

Il faut maintenant parer la menace de mat en 4 coups que voici : 20. Cf5 x e7 +, D ou C x e7 ; 21. Fd3 x h7 +, Rg8—h8 ; 22. Fh7—g6 +, Rh8—g8 ; 23. Dh5—h7 mat.

Nous laissons à l'étudiant, de vérifier que ni 19. ... Cd5—f6, ni 19. ... Tf8—f6 ne constituent une parade suffisante. Le mat n'est pas évitable, même au prix de lourds sacrifices.

Si 17. ... h7—h6, un autre sacrifice devient immédiatement possible :

17. ... h7—h6 Rg8 x g7

Insuffisant serait 18. ... Fe7—g5 car les Blancs continueraient, non en prenant la T (ce qui, au reste, suffirait pour gagner), mais par 19. Fg7 x h6.

19. Ce3 x f5 + e6 x f5  
20. Cg3 x f5 Rg7—f6  
21. Dh5 x h6 + Rf6—e5  
22. f2—f4 +

Avec une attaque irrésistible.

Mais, pensera le lecteur, Spielmann, en jouant 17. Dd1—h5, avait-il envisagé tous ces sacrifices victorieux ? Assurément non. C'est à cela que servent les principes. Il n'est pas possible que cinq pièces ne viennent pas à bout d'un roque dégarri. Tout joueur ayant un peu d'expérience sent que dans une telle position, il y a un sacrifice décisif à trouver qui rompra

l'équilibre et mènera, soit au mat, soit à un gain matériel tel que l'adversaire devra abandonner. Le coup du texte entraîne un autre affaiblissement du roque et il permet à Spielmann une continuation brillante.



Après le 22<sup>e</sup> coup des Noirs

23. Cg3—f5 ! De7—c5

Que pouvaient bien faire les Noirs dans cette désagréable situation ?

Si 23. ... g6 x f5 ; 24. Fd3 x f5 (menaçant de mat immédiat), f7—f6 ; 25. Ff5 x e6 +, Rg8—h8 et les Blancs forcent la décision, soit par 26. Fe6 x c8, soit par Td1—d7.

Si 23. ... Dc7 ; 24. Fb2—f6 ! et il faudra donner la D pour parer le mat par Ce7 car si g6 x f5 ; 25. Te1—e3 ! et si e6 x f5 ; 25. Te1 x e8 !.

24. Te1—e5 Fb7—d5



Après le 24<sup>e</sup> coup des Noirs